

Pour une bibliothèque-musée des arts du spectacle vivant II y aura bientôt trente ans...

Jean Béraud

Numéro 20 (3), 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/28947ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Béraud, J. (1981). Pour une bibliothèque-musée des arts du spectacle vivant : il y aura bientôt trente ans.... *Jeu*, (20), 16-16.

La ville de Montréal, déjà, n'est pas riche en musées. Je sais que nos artistes se plaignent que nos galeries ne soient ni assez vastes ni assez bien agencées selon une méthode moderne pour accueillir favorablement toutes les œuvres de peinture, de sculpture, de dessin qui y pourraient être exposées. Aussi paraît-il bien téméraire de réclamer un Musée du Théâtre.

te des pieds et où l'on parle à voix basse.

Un Musée comme celui-là doit être vivant, animé. En réservant une salle close pour les lieux qu'il ne faut pas distraire, on devrait pouvoir bouquiner, examiner à loisir, discuter, comparer, évoquer des souvenirs, faire en somme de ce Foyer, qui nous fait tout défaut dans nos salles de spectacles, un lieu de rencontre de tous ceux qui aiment le théâtre et aiment en parler.

Mais il faut bien se dire qu'une part intéressante de souvenirs sur la vie théâtrale à Montréal depuis cent ans est en train de se perdre, d'être disséminée ici et là, sans le moindre profit pour l'amateur, le théoricien, le critique, le metteur en scène, le costumier, le décorateur, le comédien.

Il existe encore, chez des particuliers, un nombre considérable de publications, de photographies, de programmes, de maquettes, d'accessoires divers, sans oublier les collections de pièces connues ou de manuscrits oubliés, qui faute d'asile fixe et permanent seront un jour ou l'autre, au hasard des déménagements, jetés aux poubelles.

M. J. P. Filion, qui fut longtemps comédien avant de devenir censeur et bibliothécaire de théâtre, à titre municipal, avait réuni une importante collection des pièces publiées par la "Petite Illustration".

À sa mort, elles ont été remises à la Bibliothèque de Montréal et versées à un fonds constituant déjà une Section consacrée aux ouvrages sur l'art dramatique où, malheureusement, faute d'espace, on ne peut laisser libre accès au public. Un abonné peut cependant obtenir un texte de pièce ou un ouvrage du genre pour le lire chez lui, tout comme il en est pour les autres ouvrages de la bibliothèque.

Il est évident qu'un Musée du Théâtre, auquel serait adjointe une bibliothèque spécialisée, offrirait un énorme intérêt aussi bien pour le grand public que pour les artistes eux-mêmes. Le Montreal Repertory Theatre, sous la direction éblouissante de M. Louis Mulligan, avait donné un excellent début de matérialisation à un projet de ce genre. Pour ma part, comme bien d'autres amateurs de théâtre, il m'avait fait plaisir d'y contribuer par le don de centaines de pièces de théâtre, de quelques affiches et d'un bon nombre de programmes anciens, datant même des visites de Sarah Bernhardt et de Coquelin à Montréal. Hélas! tout cela a disparu dans l'incendie qui a ravagé le petit théâtre de la rue Guy.

Mais attention! Un Musée-Bibliothèque du Théâtre ne saurait être un mausolée, un de ces repaires obscurs où l'on marche sur la poin-

Il y aura bientôt trente ans...

BÉRAUD (Jean), [pseudonyme de Jacques LAROCHE], «Pour un musée du théâtre — Chronique du samedi», dans *la Presse*, vol. LXXI, n° 19, (6 novembre 1954), p. 61.